

# FORETS PRIMAIRES EN DANGER

Depuis que l'exploitation industrielle des forêts primaires a été enclenchée, on assiste à leur éradication drastique.

En deux siècles, 40 % des forêts ont disparu du globe et 54 pays de la planète n'en possèdent pratiquement plus.

La majorité des zones humides, marécages, tourbières a également disparu en une centaine d'années.

En Tasmanie, le plus petit état du Commonwealth, situé au sud de l'Australie et ayant une superficie de 68 000 km<sup>2</sup>, on élimine tous les ans 3 500 ha de forêts où pousse le Kaori (*Agathis Lanceolata*) et où vivent 100 000 animaux qui peuplent ce biotope âgé de plusieurs millions d'années.

Les concessions d'exploitation de la forêt d'Afrique Centrale s'élèvent à 50 000 000 d'hectares.

Il faut savoir qu'un chantier d'abattage, c'est un campement de bûcherons qui vivent sur le terrain et qui sont ravitaillés par les braconniers.

Dans les années 1970, les diamètres des Okoumes africains (*Acoumea Klaineana*) destinés à être transformés en contre plaqués étaient de 2 m à 2 m 20. Dix ans plus tard, ces diamètres étaient de 1,20 m à 1 m, on coupe, on coupe de plus en plus, des arbres de plus en plus petits ...Les coupes battent des records !!

Mais à cette époque les Niangons (*Tarieta Utilis*) qui poussaient sur les rives de l'Ogué du Gabon se font rares. Rares aussi sont les Acajous (*Khaya Ivorensis*), les Sipos (*Entandro Phragma Utile*), les Sapellis (*Entandro Phragma Cylindricum*). Toutes ces essences de teinte plus ou moins rouge, clair ou foncé ont donné le terme BER (Bois Exotique Rouge). Les zones d'abattage concernant la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le Cameroun, le Congo, le Ghana sont dévastées.

Si les milliers d'hectares déboisés ne sont pas replantés rapidement, les sols seront lessivés par les pluies saisonnières et rien ne repoussera à Madagascar, qui a déjà atteint le point de non retour.

A Madagascar (680 000 Km<sup>2</sup>), depuis 50 ans, 100 000 hectares de forêt primaire sont éliminés par an ainsi que la faune vivant là, les mammifères, les oiseaux, les insectes, en grande majorité endémiques.

Dans les années 1980 sont arrivés des bois d'Indonésie : les Lavans (*Shorea Negrossensis*), les Merantis (*Shorea Parvifolia*) sont venus par milliers de leur habitat d'origine.

Avec toutes les conséquences qu'implique une éradication totale des biotopes remplacés, sans tarder, par des plantations de palmiers à huile. Les bois restés sur place sont transformés en contre plaqués. Et les restes de la faune et de la flore ?

Au Brésil, en 40 ans, 700 000 km<sup>2</sup> de la forêt ont disparu (superficie de la France 550 000 km<sup>2</sup>) et bien sûr en même temps, là encore, la faune et la flore.

Le jaguar, le margay, l'ocelot n'ont plus leur place.

La taïga ou forêt russe, domaine du tigre de Sibérie, de la panthère de l'Amour, du lynx, elle aussi est soumise à une exploitation intense. Exploités par des firmes chinoises, les arbres sont abattus pour être transformés en contre plaqués, en planches, en panneaux de particules (agglomérés).

Quelques informations sur le transport des bois exotiques :

Au départ des ports forestiers, les bois étaient transportés sous forme de grumes (un tronc de différentes longueurs) que l'on charge dans les cales des cargos grumiers.

A partir de 1990, les grumes sont débitées dans la longueur de la grume. Une grume selon les épaisseurs perd de 20 à 25 % de volume.

Certaines grumes selon les commandes sont expédiées telles quelles pour être débitées en France dans les ports forestiers : Honfleur, La Palice et d'autres (planches de différentes épaisseurs et de largeur égale : perte 20 % à 30 %).

Biotopes essentiels de la nature, les forêts régulent le climat et le cycle de l'eau pluviale.

Depuis 2007, 8 000 000 d'arbres sont abattus par an (officiellement) sans tenir compte des labels.

Les bois rouges d'Afrique proviennent des forêts tropicales et équatoriales des pays suivants : Angola, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Nigéria.

Ces bois ont des teintes allant du rose (Okoume) au rouge plus ou moins foncé (Sarelli). Les densités de ces bois (poids au m<sup>3</sup>) vont de 0,40 à 0,50 (400 à 500 kg au m<sup>3</sup>) à 0,75 (Sipo)

La longueur des fûts est variable selon les essences : de 10 à 15 m pour les Niangons et de 30 m pour les Sapellis et Sipos.

Les essences de bois comme le Niagon, le Meranti, le Lavan sont utilisées pour des travaux de menuiseries (fenêtres, bâtis de porte, portes);

L'Okoume, comme le Meranti et le Lavan, est utilisé pour fabriquer le contre plaqué.

Les Sipos, Sapellis sont eux destinés aux travaux d'ébénisterie, de menuiseries fines, de panneaux décoratifs, de placages.

En Europe nous avons des bois de natures diverses qui peuvent satisfaire ces utilisateurs.

Chaque jour les forêts primaires reculent, reculent et reculent encore.

Gilbert MOTTAZ

Sources :

Louis BERIOT (Ces animaux qu'on assassine)

Patrick GEORES – Ghislain CHALVET